

ROMANOV
Graine de Tsar

Médecins
LES MALGRÉ-NOUS

ET AUSSI : BLANCHE STREB, BASTIEN VIVÈS, JEAN-MARC VIVENZA, SAINTE JEANNE D'ARC, MGR GINOUX, JEAN CARMET, BÉRÉNICE LEVET, LES SÉRIES, PIERRE DE LAUZUN, DIDIER RAOULT, LES CHAPS, JÉRÔME SAINTE-MARIE, OLIVIER MAULTN, ABDEL RAOUF DAFRI, PATRICK EUDELIN...

L'INCORRECT

Faites-le taire !



EFFONDREMENT

BEL / Lux: 6,40 € - CH: 9,50 FS - CAN / S: 10,50 \$

L 13401 - 32 - F: 5,90 € - RD



Romée de Saint-Céran pour L'Incorrect.

LA BANDE-SON DU CONFINEMENT

GHOSTS V: TOGETHER GHOSTS VI: LOCUSTS

Nine Inch Nails ♦ Téléchargeable sur nin.com



Bien décidé à surprendre sa fan-base, le duo de rock industriel de Cleveland Nine Inch Nails est de retour avec un double-album téléchargeable gratuitement sur son site : *Ghosts V: Together* et *Ghost VI: Locusts*. Faisant suite à *Ghosts I-IV* (2008), cette

sortie constitue néanmoins un événement inattendu : surfant sur la vague pandémique, Trent Reznor a choisi avec son nouveau comparse, le producteur et compositeur britannique Atticus Ross, d'offrir en pâture à son public confiné pas moins de deux heures trente d'une musique aride et anxiogène. Plutôt difficile d'accès, le résultat contraste fortement avec le côté groovy qui avait fait la popularité du groupe jusqu'à présent. Chacun à leur manière, ces deux albums sont une illustration sonore parfaite de ce que devrait être le combat spirituel contre la maladie. Bande-son idéale du confinement, ce diptyque nous incite tout d'abord à la méditation avec son premier volet atmosphérique – *Together* – avant de mettre fin à tout espoir avec son pendant apocalyptique – *Locusts* (« Sauterelles », sans doute celles de la huitième plaie d'Égypte). Génial et glaçant ! ♦ **Mathieu Bollon**

MONUMENT ART ROCK

BY ORDER OF MAYOR PAWLICKI ♦ Pere Ubu

Cherry Red ♦ 20,99 €



On ne la raconte pas à David Thomas. La pierre angulaire de Pere Ubu a bien trop connu de modes passagères pour céder aux sirènes de la hype allégée. Bien que résidant désormais à Brighton, Mr. Thomas porte sur son visage ses années passées à Cleveland, riante citée post-industrielle jumelée à Rouen – Cle-

veland et Rouen ayant pour point commun l'usine Lubrizol et une désespérance issue d'un tissu social déchiré. Avec ce double album, Pere Ubu revisite son répertoire de la période 1975-1982 avec la même urgence qu'hier mais en ajoutant à l'équation une résistance à toute épreuve. En concert à Jarocin ou à Marseille, Thomas ne cherche pas spécialement à plaire et s'emporte quand la technique ou l'organisation ne fonctionnent pas, mais toujours avec un humour dévastateur qui dissimule une véritable common decency. Un excellent moyen, en tout cas, de découvrir ce mythique groupe américain de « rock'n'roll expressionniste » toujours en activité depuis 1975, et ayant conservé intactes son identité et sa mauvaise humeur. ♦ **Jean-Emmanuel Deluxe**

MUSIQUE DE DESTRUCTION MASSIVE

CARNIVORE ♦ Body Count ♦ Century Media Records ♦ 14,99 €



Bien qu'agé de 61 ans, le tonton du gangsta-rap à la californienne, Ice-T, connu notamment pour son rôle dans la série New York Unité spéciale, ne semble pas près de se ranger. Bien au contraire si l'on en juge par la fidélité indéfectible qu'il voue à son projet de metal-fusion Body Count. Le goût

d'Ice-T pour le heavy metal n'est cependant pas un fait nouveau puisque le premier album du groupe est sorti il y a déjà 28 ans. A l'époque, il s'était déjà attiré les foudres de la censure avec un morceau appelant à tuer des flics (« Cop Killer »). Aujourd'hui, même s'il se complait parfois dans un « anti-trumpisme » primaire, Ice-T semble avoir quelque peu gagné en maturité. Le septième opus du groupe, *Carnivore*, est une petite arme de destruction massive avec ses chœurs virils, ses refrains guerriers et un son d'une puissance implacable à faire pâlir les membres de Slayer. Enfin, pour couronner le tout, ce disque inclut une reprise de Motörhead (« Ace of spades ») que n'aurait certainement pas renié Lemmy s'il était encore de ce monde. Killer ! ♦ **M.B.**

Station Opéra

Par Paolo Kowalski



ABÉCÉDAIRE DE LUXE

Depuis sa naissance, l'art lyrique poursuit une mission impossible : accommoder le mariage de la musique avec le mot. Si, pour Mozart, la poésie doit être « fille obéissante de la musique », les compositeurs français, eux, voient la raison d'être du chant dans la parole. Moins phénomène sonore que véhicule de pensée, le vers chanté dans la langue de Molière exige de l'interprète l'art du « beau parler ». Cependant, la diction la plus exemplaire ne suffit pas à bien chanter. Mais un chanteur excellent peut sonder facilement les mystères d'une langue. Rien d'étonnant, alors, qu'une diva venue de l'étranger arrive à hisser son anthologie d'airs français parmi les meilleures de notre temps.

Vedette des grandes scènes lyriques, Marina Rebeka sait plier ses moyens surnaturels à la sincérité de l'incarnation, montrant à quel point son intimité avec les rôles est fusionnelle. Même dans la chambre froide du disque, la soprano lettonne déverse un torrent d'émotion dramatique. Et la qualité de sa diction fait merveille. De Louise (Charpentier) à Thaïs (Massenet), de Juliette à Marguerite (Gounod), c'est une galerie d'héroïnes romantiques qu'elle dépeint à travers treize airs parmi les plus célèbres du répertoire. L'idylle côtoie la tragédie, la coquetterie défie la tendresse, pour un CD à la prise de son superbe, édité par le label dont l'artiste est elle-même productrice. Un florilège de « tubes » destiné à séduire autant le mélomane que le novice. Un passeport ad honorem, pour la diva aux yeux de glace qui, d'après ses confidences, rêve d'habiter la patrie de Bizet. ♦

ELLE

Airs d'opéra de Charpentier, Massenet, Gounod, Bizet, Debussy ♦ Marina Rebeka, soprano ; Michael Balke, dir. musicale ♦ Prima Classic – 17 €

Marina Rebeka interprétera Leonora dans *Le Trouvère* de Verdi à l'Opéra Bastille du 21 janvier au 3 mars 2021
billets sur operadeparis.fr